

Le ski à l'honneur dans une première publication touristique propre à la Vallée de Joux – 1901 –

FEUILLE D'AVIS DE LA VALLEE

L'inauguration du Grand Hôtel du lac de Joux, au Pont.

Commencée au printemps 1900, la construction du *Grand Hôtel du lac de Joux* a été rondement menée et dimanche 14 juillet, au terme fixé, on inaugurerait cet immense bâtiment, un vrai palais édifié dans une situation splendide et dont à juste titre, nous avons sujet d'être fiers.

Le temps est beau, un peu chaud cependant, et c'est blanchis par la poussière du chemin que MM. les invités de la Société arrivent à l'Hôtel, précédés par la *Jurassienne* du Sentier, qui joue un brillant allegro.

Le Grand Hôtel du lac de Joux est situé au pied des rochers et pentes abruptes à l'est du Pont. On y jouit d'une vue étendue et reposante : le regard embrasse toute La Vallée, les noirs sapins et les vertes prairies qui couvrent ses flancs ; au premier plan c'est le lac, dans les eaux duquel se réfléchissent les rochers de la rive occidentale. Cette vue est idéale et féériques seront en hiver les couchers de soleil observés depuis la terrasse.

De plus, l'Hôtel est protégé efficacement contre les vents du nord et la mauvaise bise de mars, la bise qui glace les appartements y sera peut-être inconnue.

L'Hôtel du lac de Joux construit par MM. de Morsier frères & Weibel, architectes à Genève, contient 120 lits, des salles spacieuses et confortables, une grande véranda vitrée sur la face sud, de nombreux balcons aux chambres à coucher d'où la vue est tout simplement merveilleuse, une vaste salle à manger, un salon de lecture, un salon de musique, des installations de bains et d'hydrothérapie, etc., etc., ainsi qu'un restaurant indépendant pour les visiteurs de passage.

L'Hôtel est éclairé à l'électricité et pourvu d'un ascenseur ; d'autre part, il est d'une incombustibilité presque complète.

Ainsi-situé dans une station ravissante, au milieu d'une nature agreste et muni de tout le confort moderne désirable, le Grand Hôtel du lac de Joux sera évidemment un lieu de séjour aimé des étrangers et recherché par les neurasthéniques, les personnes anémiées, surmenées et qui ont besoin du repos que donne la montagne.

Les invités qui s'étaient dispersés dans l'Hôtel pour admirer la vue, la distribution intelligente des pièces, la menuiserie qui fait le plus grand honneur à M. Julien Meylan (de bois), qui en a dirigé l'exécution, etc., en étaient là de leurs réflexions quand soudain le son du gong retentit joyeux dans les vestibules et invite chacun à prendre place dans la spacieuse salle à manger occupant, en largeur, toute l'aile droite du rez-de-chaussée.

Disons tout de suite que le menu et le service sont de premier ordre. Les plats se succèdent avec une telle rapidité que c'est à peine si entre deux, nous avons le temps de jeter quelques regards à une élégante plaquette : *La Vallée de Joux et le Hameau du Pont*, dont le Conseil administratif a fait part à ses hôtes. A côté de renseignements intéressant purement l'Hôtel, des vues photographiques très réussies, elle renferme une foule de données diverses regardant La Vallée tout entière, données topographiques, industrielles, — exclusives et insuffisantes malheureusement, — climatologiques, sportives, botaniques, — fantaisistes, soit dit en passant, — zoologiques, etc., qui font de cet opuscule une intéressante histoire en son genre de La Vallée.

Au dessert la série des discours et toasts est ouverte par celui de M. Benj. Lecoultré, président du Conseil d'administration. Le dévoué président fait l'historique de la construction et remercie les nombreuses personnes qui ont aidé à la construction de l'édifice, particulièrement à MM. les docteurs Demiéville et Yersin, de Morsier, architecte, Emery, directeur de l'Association des Hôtels de Montreux, etc. Il dit tous les avantages et toutes les facilités dont jouiront MM. les pensionnaires de l'Hôtel.

M. de Morsier, architecte, rappelle les conditions climatiques favorables qui ont grandement accéléré les travaux de construction. Il remercie tous ses collaborateurs et particulièrement son personnel technique,

M. Nicole, administrateur à Genève, porte en termes élevés un toast à la patrie suisse et à nos voisins français.

M. Vincent Golay, préfet, voit d'un bon augure l'industrie nouvelle qui prend pied à La Vallée de Joux. Il boit aux institutions démocratiques du canton de Vaud.

M. Peyronnet, président du Conseil d'administration du *Petit Marseillais* salue la Suisse et sa démocratie.

M. L.-M. Meylan, président du Tribunal, souhaite la réussite complète de l'entreprise.

M. Noguet, au nom des invités de Vallorbe, boit à La Vallée de Joux et remercie M. Benj. Lecoultré pour la part très large qu'il a prise à la réussite de l'œuvre.

M. Sendrier, chef de gare à Pontarlier, remercie des paroles aimables prononcées à l'adresse de la France. La musique joue la *Marseillaise*.

M. le Dr Larguier, de Lausanne, dit l'impression qu'il a gardée de La Vallée de Joux lors de l'entrée des Français en 1871, à laquelle il a pris part comme médecin suisse et celle qu'il ressent aujourd'hui. Il porte son toast au succès médical de l'entreprise.

M. Ernest Rochat, au Pont, au nom des habitants de ce village, applaudit à la construction du Grand Hôtel.

M. John Capt, député, porte son toast aux dames présentes et à la *Jurassienne*.

M. Cuénoud, directeur du Grand Hôtel de Vallorbe, lit une statistique de l'industrie hôtelière en Suisse qui dénote des chiffres monstrueux.

Nous manquerions à notre devoir si nous ne disions pas que pendant toute la durée du banquet, dont la partie officielle a été excellemment dirigée par M. Cuénoud de Genève, major de table, la *Jurassienne* du Sentier a réglé les invités d'un splendide concert de belle et bonne musique qu'elle a exécuté avec le talent, l'ensemble et l'harmonie qui sont depuis longtemps son habitude.

Et nous arrivons à la fin de notre tâche. Au Conseil d'administration du Grand Hôtel du lac de Joux, merci ! pour la belle et charmante journée que vous avez procuré à vos invités.

X.

Benjamin Le Coultre, président du Conseil d'Administration du Grand Hôtel du Lac de Joux, est probablement l'initiateur de la plaquette intitulée « La Vallée de Joux et le hameau du Pont », éditée par la maison Atar. Aucune date n'est donnée dans l'ouvrage quand à sa publication, mais selon l'article que l'on vient de découvrir ci-dessus, elle ne peut qu'être de 1901. Relevons les quelques propos au sujet de cette plaquette exceptionnelle devenue bien rare de nos jours.

Les plats se succèdent avec une telle rapidité que c'est à peine si entre deux, nous avons le temps de jeter quelques regards à une élégante plaquette : La Vallée de Joux et le Hameau du Pont, dont le Conseil administratif a fait part à ses hôtes. A côté de renseignements intéressants purement l'Hôtel, des vues photographiques très réussies, elle renferme une foule de données diverses regardant la Vallée toute entière, données topographiques, industrielles, - exclusives et insuffisantes malheureusement, - climatologiques, sportives, botaniques, - fantaisistes, soit dit en passant, - zoologiques, etc, qui font de cet opuscule une intéressante histoire en son genre de la Vallée.

Au contenu et au ton de ces propos, on devine que le X signant l'article sur cette inauguration ne peut qu'être Samuel Aubert qui vient de donner un ouvrage monumental sur la flore de la Vallée de Joux !



LA
Vallée du Lac de Joux
ET LE
HAMEAU DU PONT

STATION CLIMATÉRIQUE DU JURA

Canton de Vaud (Suisse)



Texte de JAN DES BIOUX
Photographies de MM. ANDREOSSI et ALFRED NICOLE
Clichés de la SOCIÉTÉ GENEVOISE D'ÉDITION
Considérations météorologiques par M. LE D' YERSIN

Reproduction interdite

La première page intègre d'emblée le ski dans le matériel sportif.



SPORTS D'HIVER

Une illustration de la page 5 qui montre que l'on peut faire du ski directement sous le Grand Hôtel où les pentes le permettent.



B. I. C.

SPORT D'HIVER. COURSE DE SKIS

Une photo de Benjamin Le Coultre (cet homme se mêle de tout et sait tout faire !) qui avait illustré son article sur les courses de ski à la Vallée de Joux paru dans la PS du 10 avril 1901.

COURSES EN SKIS

Aller et retour, arrêts non compris

Descente devant l'Hôtel. 1/2 h.
Abbaye par le plateau. 1 h.
Épinettes, 1031, par lac gelé. 1 1/2 h.
Roche Fendue, id. 3 h.
Asile de Mollendruz. 3 h.
Dent de Vaultion. 3 1/2 h.
Risoux par Charbonnières. 3 1/2 h.
Frasse, 1110, par Séchey, 1045. 4 1/2 h.
Mont Tendre par Racine. 6 h.
Mont d'Or par Echelle. 8 h.
Suchet par Vallorbe-train. 8 h.

LUGEAGE

Devant l'Hôtel sur route.
id. piste spéciale de l'Hôtel.
Route de Vallorbe, côté du Pont.
Route de Vallorbe, côté de Vallorbe.
Route en dessus de l'Abbaye.
Route du Grand Bois de l'Abbaye.
Croisettes et communal du Pont.

Pour location de skis ou luges s'adresser à l'Hôtel.

PATINAGE

Piste de 8 kilomètres sur le lac de Joux.

Demi-heure pour descendre devant le Grand Hôtel et remonter, les skieurs à l'époque prenaient leur temps ! La plaquette comprenait en outre différentes notices peu importantes sur le ski qui ne figure déjà plus comme une nouveauté, mais comme un sport parfaitement établi. Et tout cela posé et absorbé en deux ou trois ans !